6. Des pâturages... et des vignes !

Que faisait-on à Fontaine d'Ouche sous l'ancien régime ?

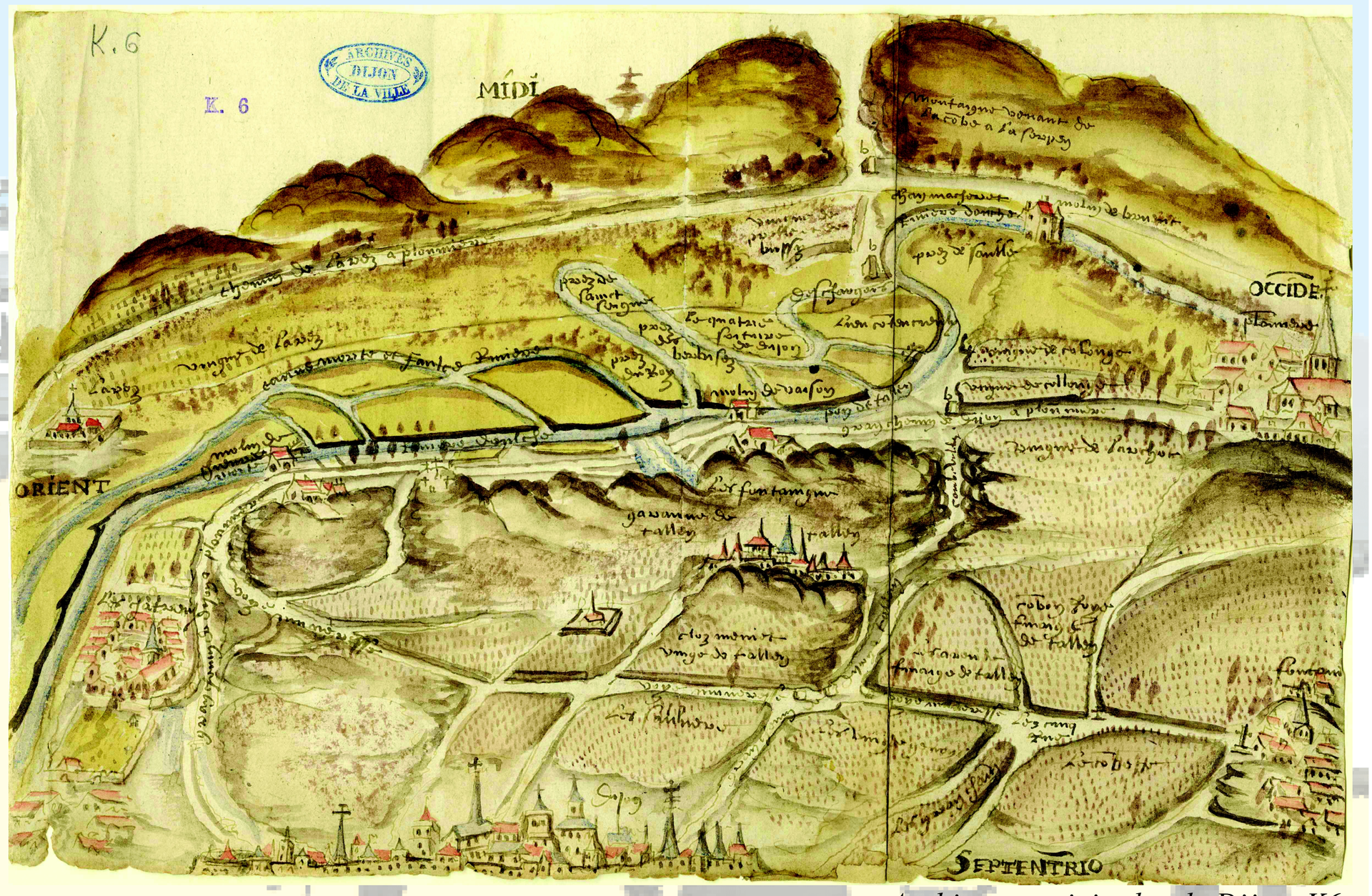
Les documents conservés aux Archives municipales nous permettent de comprendre ce qu'était la vie à Fontaine d'Ouche il y a plusieurs siècles. Ces documents ont souvent été produits à l'occasion d'une demande, d'un litige entre habitants ou de problèmes divers.

Ainsi, ce très beau plan (AMD, K6) fut levé vers 1570 à l'occasion d'un litige entre les habitants de Talant, Dijon et Plombières pour un pâturage dans la vallée de l'Ouche.

C'est la première représentation de la zone où se situe aujourd'hui le quartier.

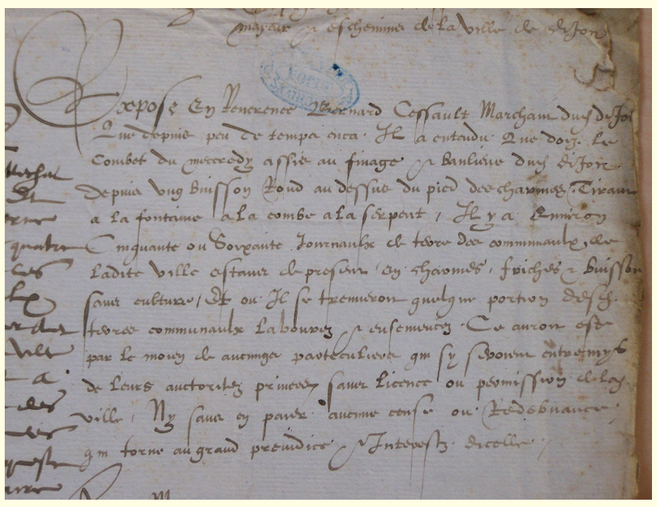
Sur ce plan, on peut voir où se trouvent aujourd'hui le lac Kir et le quartier de Fontaine d'Ouche.

A vous de chercher !



Archives municipales de Dijon, K6

On sait aussi que **des terres de Fontaine d'Ouche étaient des communaux** (terres utilisables comme pâturage par tous les habitants pour un nombre de bêtes souvent limité) grâce, par exemple, au document *AMD, K 106* daté du 2 juin 1573 :



Archives municipales de Dijon, K106

« Bernard Cessault, marchand à Dijon, expose qu'il a entendu dire que depuis le lieu-dit La combe du mercredi, située dans la banlieue de Dijon, depuis un buisson rond au-dessus du Pied des Charmes jusqu'à la Fontaine à la Combe à la Serpent, il y a environ 50 à 60 journaux de terre des communaux de la Ville. [...] Bernard Cessault propose à la Ville de lui remettre ces terres pour qu'il les exploite à l'avenir [...]. »

Le saviez-vous ?

Quelle est la superficie de vignes encore cultivées à Fontaine d'Ouche ?

Après la disparition du Clos des Marcs d'Or pendant l'aménagement du quartier entre 1960 et 1969, la Ville de Dijon a conservé la parcelle dite de l'Eperon, située au lieu-dit « Les Marcs d'Or », replantée en 1981 sur 42 ares en chardonnay.

Il y a plus de 4 siècles, Fontaine d'Ouche était donc une contrée de pâturages, de vignes et de friches exploités individuellement ou collectivement.